FAILLITES ET PLANS SOCIAUX : L'AVALANCHE

cela va continuer, en dépit de la promesse d'inversion de la courbe du chômage.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Le couperet est tombé place de la Madeleine à Paris. L'épicier de luxe **Hédiard** dépose le bilan, six ans après son rachat par le milliardaire russe Sergueï Pougatchev (déjà fossoyeur de «France Soir»). Ses 160 salariés attendent de savoir si un repreneur se fera connaître. Cette dernière faillite vient s'ajouter à une liste déjà dramatique. L'été fut le plus meurtrier depuis vingt ans. Au troisième trimestre, selon une étude du cabinet Altares, 12 790 sociétés ont déposé le bilan, soit une hausse de 7,5 % par rapport à la même période en 2012. Les premières victimes sont les plus petites structures : les TPE de moins de 10 salariés, comptant pour 90 % du total dans des secteurs aussi différents que l'agriculture ou le service aux particuliers. Conséquence, 52 700 emplois sont menacés.

LES PREMIÈRES VICTIMES DES DÉPÔTS DE BILAN SONT LES TPE DE MOINS DE 10 SALARIÉS

Cette détérioration de l'activité se confirme au mois d'octobre. Selon les données collectées par Trendeo, sur les 22 premiers jours du mois, 9 646 emplois sont supprimés, et à peine 5 000 sont créés. «La reprise évoquée est mort-née. Depuis six mois, les créations d'emplois ralentissaient, mais les destructions d'emplois se réduisaient. En octobre, ces dernières repartent», constate David Cousquer, gérant de Trendeo. C'est le résultat d'une litanie de plans sociaux : 713 salariés sont concernés par le placement en liquidation judiciaire du groupe **Huis Clos**, spécialisé dans les portes et les fenêtres ; entre 500 et 700 postes seront supprimés par un plan de départs volontaires à la banque **Natixis** ; 10 000 postes disparaissent dans le monde dans le groupe de télécoms **Alcatel-Lucent** dont 900 en France ; 211 personnes perdent leur emploi au **Lutetia**, l'hôtel de luxe parisien qui ferme pendant trois ans pour travaux ; le groupe pharmaceutique **GSK** se sépare de 271 postes... Quant à **l'armée**, elle réduit ses effectifs de 2 000 personnes ce mois-ci. «Après l'industrie qui a massivement licencié ces dernières années, les secteurs liés à la consommation des ménages commencent, eux aussi, à dévisser à cause de la baisse du pouvoir d'achat», remarque David Cousquer. Le gouvernement n'a pas fini d'être interpellé par des salariés inquiets et des patrons de PME étranglés. ■

LE DIVELLEC QUITTE LA TABLE

Il les a tous reçus. Mitterrand, Chirac, Sarkozy, Hollande, mais aussi Jean-Marie Le Pen, ou des patrons de la CGT comme Henri Krasucki, ou Louis Viannet toujours vêtu de sa veste rouge. Après trente ans de bons et loyaux services, le cuisinier le plus apprécié du personnel politique tire sa révérence. A 81 ans, Jacques Le Divellec a vendu au groupe Costes son célèbre restaurant L'esplanade aux Invalides. Dernier service prévu le 31 octobre. Cette table de poissons où le Tout-Paris venait se rassasier d'un homard braisé aux truffes est devenue célèbre un jour de septembre 1994, quand des photographes de Paris Match y avaient surpris François Mitterrand avec sa fille Mazarine, alors inconnue. Ne comptez pas sur le patron pour lâcher la moindre confidence à propos de ses célèbres clients. «Les hommes politiques venaient chez moi parce qu'ils savaient qu'il n'y aurait aucune fuite», lance-t-il. Des habitués sont-ils devenus des amis ? «Non. On reste le cuisinier de service. C'est un métier d'humilité.»

David Le Bailly

Joggeur diplomate

Courir 42 marathons en un an, c'est le pari fou d'un diplomate français. Sidy Diallo, 58 ans, est un agent du Quai d'Orsay d'origine guinéenne. Salarié à plein temps, il court une fois par semaine sur ses jours de congés. Il a déjà participé à 38 marathons, soit 1596 kilomètres, depuis le début de l'année.

Signé Wolinski